

## Prison de Ploemeur : quand les détenus s'évadent en boxant



Victor, moniteur et expert en boxe anglaise, sur le ring face à un détenu au cours d'une initiation au noble sport, mercredi matin, au centre pénitentiaire de Lorient-Ploemeur.

Lecture : 2 minutes

**Une quinzaine de détenus du centre pénitentiaire de Lorient-Ploemeur participaient, ce mercredi 30 septembre, à une initiation de boxe anglaise classique et dans une version handisport.**

Une véritable bouffée d'oxygène pour les détenus et un enjeu pédagogique de taille pour les encadrants, que l'initiation à la boxe anglaise organisée, mercredi 30 septembre, en matinée, au centre pénitentiaire de Lorient-Ploemeur. Dans la salle, une quinzaine de détenus vêtus de t-shirts avec l'inscription « Boxer ensemble pour mieux vivre ensemble » et munis de gants, s'exercent, entourés par trois moniteurs sportifs de l'établissement parmi lesquels Victor, expert en boxe : « Il s'agit de boxe éducative, on touche l'adversaire mais sans impact, c'est seulement du jeu ».

### Véhiculer des valeurs

En partenariat avec la Fédération française de boxe (FFB) et dans le cadre de l'opération nationale « Sentez-vous sport », qui fait la promotion pour tous, cette initiative permet de véhiculer des valeurs. « Le courage, la force ou les codes de la bagarre correspondent à l'univers carcéral, explique Victor, on a pris les choses à contre-pied et on travaille en plus sur la notion d'arbitrage ». Du côté des détenus, l'exercice est apprécié, à en croire Kaci qui pratique déjà, hors boxe, deux séances de sport par semaine : « C'est un vrai bol d'air, on se défoule, on croise d'autres visages qui vivent dans d'autres bâtiments, ça change, sinon on voit toujours les mêmes. Là on oublie le contexte, on oublie la prison, ça aère ».

### « Plus dur de boxer en fauteuil »

Mais le concept va plus loin car les participants s'exercent également à la boxe, version handisport. « Il s'agit de sensibiliser les participants, de faire changer leur regard, les vertus du sport rassemblent tout le monde et font oublier le handicap », indique Laurent Le Floch, de l'association Vagdespoir, également partenaire de l'événement. En fauteuil roulant, les adversaires s'affrontent sur un ring adapté. « C'est plus dur de boxer en fauteuil car on est bloqué, on ne peut pas se déplacer autour de l'adversaire, témoigne Kaci, il faut mieux tenir sa garde et ça fait beaucoup plus travailler le haut du corps ».

Une séance de deux heures dont les moniteurs de l'établissement pénitentiaire, Victor, Hervé et Issoufi, se disent satisfaits : « On est très contents que les gens jouent le jeu, même si la plupart sont des sportifs réguliers, la pratique de la boxe change des tournois de football et il y a une vraie pédagogie ». Après deux mois de confinement et dans un contexte de protocole sanitaire strict, l'opération a de toute évidence apporté un peu d'air frais dans l'établissement.